

festival d'automne à paris 2003

24 septembre - 23 décembre 2003

32^e édition



dossier de presse musique

festival d'automne à paris
156, rue de rivoli - 75001 paris

renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

service de presse festival d'automne à paris : rémi fort et margherita mantero assistés de maud mantelin
tél. : 01 53 45 17 13 - fax : 01 53 45 17 01 e-mail : r.fort@festival-automne.com - m.mantero@festival-automne.com



calendrier musique

du mercredi 1^{er} octobre au dimanche 18 janvier 2004
palais de tokyo

chen zhen

p. 6

jue chang - dancing body/drumming mind (2000)

installation et performances

dans l'exposition *silence sonore*

performances, du mercredi 1^{er} au dimanche 5 octobre

conception, tan dun

percussionnistes, haruka fujii, david cossin

danseur et chorégraphe, huang dou-dou

vendredi 17 octobre à 20h30
centre pompidou

michel van der aa

p. 10

ONE, création en france

opéra de chambre pour soprano, vidéo et bande sonore

musique, texte et vidéo, michel van der aa

soprano, barbara hannigan

du mercredi 22 au samedi 25 octobre de 18h00 à 22h00
point p, quai de valmy

christian boltanski, jean kalman, franck krawczyk p. 14

o mensch!

musiques de franck krawczyk, d'après gustav mahler

pour accordéon, cornes de brume, boîtes à musique

et voix d'enfants

Lundi 27 octobre à 20h30
théâtre des bouffes du nord

wolfgang rihm

p. 17

perspective 1999-2004

quatre premières auditions en france,

dont une commande du festival d'automne à paris

ensemble recherche

direction, lucas vis

vendredi 7 novembre à 20h00
cité de la musique

françois couperin/brice pauset

p. 22

françois couperin, Leçons de ténèbres

du mercredi saint

Les talens lyriques

orgue positif et direction, christophe rousset

brice pauset, symphonie II « La liseuse »

pour voix, récitante et ensemble

création, commande du festival d'automne à paris

ensemble intercontemporain

direction, jonathan nott

Lundi 10 novembre à 20h30
Théâtre des Bouffes du Nord

franz schubert / brice pauset p. 29
brice pauset, Kontrasonate, mouvement I
franz schubert, sonate en La mineur, opus 42, D. 845
brice pauset, Kontrasonate, mouvement II
andreas staier, piano forte

du vendredi 14 au mercredi 19 novembre,
(vendredi 14 à 21h, samedi 15 à 19h30, dimanche 16 à 16h00,
mardi 18 à 21h et mercredi 19 à 19h30)
Théâtre Paris-Villette

Mario Lorenzo p. 32
Richter, opéra documentaire de chambre
Livret, esteban buch
Musique, Mario Lorenzo
Mise en scène, Jean-Paul Delore
Grupo vocal de difusión
Direction, Franck Ollu

Lundi 17 novembre à 19h30 et 21h30
Nef du Musée d'Orsay

salvatore sciarrino p. 36
La Bocca, i piedi, il suono
pour quatre saxophonistes solistes et des saxophonistes en
mouvement
Xasax, ensemble modulable de saxophones et 150 saxophonistes
(élèves des conservatoires de musique des Hauts-de-Seine, Seine-
Saint-Denis, Val-de-Marne)

mercredi 19 novembre à 20h00
Musée d'Orsay / Auditorium

salvatore sciarrino p. 36
élaborations pour quatre saxophonistes solistes
canzoniere d'après Domenico Scarlatti
Pageine d'après Carlo Gesualdo de Venosa et beaucoup d'autres
Xasax, ensemble modulable de saxophones

Mardi 25 novembre à 20h00
Cité de la Musique

Georg-Friedrich Haas / György Kurtág / Mark André p. 41
Trois œuvres en première audition à Paris
Georg-Friedrich Haas, Natures mortes
György Kurtág, ...concertante...opus 41
Mark André, Modell
Orchestre symphonique SWR, Baden-Baden/Freiburg
Direction, Sylvain Cambreling

Les 28, 29, 30 novembre et les 6, 7 décembre
Théâtre Nanterre-Amandiers

franz schubert / christoph marthaler p. 47
Die schöne Müllerin (La Belle Meunière)
Poèmes de Wilhelm Müller
Lieder de Franz Schubert
Mise en scène, Christoph Marthaler



service de presse festival d'automne à paris :
 rémi fort, margherita mantero
 assistés de maud mantelin
 Tél. 01 53 45 17 13 / Fax : 01 53 45 17 01
 e-mail : r.fort@festival-automne.com
 m.mantero@festival-automne.com

coordonnées et contacts des partenaires

Lieux	Adresses	contacts presse
centre pompidou	place george pompidou 75004 paris	agence heyman-renoult 01 44 61 76 76
point p	186 quai de valmy 75010 paris	rémi fort margherita mantero 01 53 45 17 13
théâtre des bouffes du nord	37 bis, boulevard de la chapelle 75010 paris métro la chapelle	pierre collet 01 53 67 98 00
cité de la musique	221, avenue jean jaurès 75013 paris métro porte pantin	philippe provensal 01 44 84 45 63
théâtre paris-villette	211, avenue jean-jaurès 75019 PARIS	rémi fort margherita mantero 01 53 45 17 13
musée d'orsay	62, rue de Lille 75007 paris (entrée concert quai anatole france)	service de presse 01 40 49 49 66
théâtre nanterre-amandiers	7, avenue pablo picasso 92000 nanterre	béatrice barroud 01 46 14 70 01
palais de tokyo site de création contemporaine	13, avenue du président wilson 75116 paris	marie messina 01 47 23 52 00



Grice Pauset

deux concerts
une commande

vendredi 7 novembre

Grice Pauset et François Couperin

à la cité de la musique

Lundi 10 novembre

Grice Pauset et Franz Schubert

au théâtre des Bouffes du Nord

biographie :

brice pauset

brice pauset, né à besançon en 1965, a étudié le piano, le violon et le clavecin avant d'aborder l'écriture et enfin la composition avec michel philippot, gérard

grisey et alain bancquart. boursier 1994 de la fondation marcel bleustein-blanchet pour la vocation puis stagiaire à l'ircam de 1994 à 1996, il s'est depuis entièrement consacré à sa carrière de compositeur, ainsi qu'à l'interprétation au clavecin et au piano de ses propres oeuvres, éventuellement en relation avec le répertoire ancien.

il collabore régulièrement en france avec l'ircam, le festival d'automne à paris, l'ensemble intercontemporain, le quatuor diotima ou l'ensemble accroche-note, en autriche avec le klangforum-wien et le festival wien-modern, et en allemagne avec les radios swr de baden-baden, wdr de cologne, le festspielhaus de berlin, le festival ultraschall de berlin, l'ensemble modern de francfort et l'ensemble recherche de freiburg in bresgau.

ses oeuvres requièrent quelquefois des interprètes inattendus dans le domaine de la musique contemporaine : les *vanités* ont été créées par gérard lesne et *il seminario musicale*, et la *kontra-sonate* a été donnée par andreas stajer, son dédicataire.

brice pauset a enseigné la composition en septembre 2001 à l'abbaye de royaumont, aux côtés de brian ferneyhough et stefano gervasoni; il donne par ailleurs de nombreuses conférences en france et à l'étranger.

parmi ses prochaines pièces, citons:

symphonie III - anima mundi (2004, commande IRCAM - klangforum wien),

concerto II (2005, Freiburger Barockorchester),

symphonie IV - der narrenschiff (2006, commande ultraschall berlin, radio symphonie orchester, david grimal, violon solo),

symphonie V - der geograph (2007, commande westdeutsche Rundfunk, Philharmonie de cologne, nicolas hodges, piano solo).

plusieurs cds sont prévus chez le label aeon, incluant la *kontra-sonate* et les trois premiers quatuors à cordes.

en collaboration avec la compositrice isabel mundry, il prépare une nouvelle pièce pour l'ensemble modern de francfort, ainsi qu'un opéra commandé par le nationaltheater de manheim, avec une scénographie de la chorégraphe reinhild hoffmann.

le livre *brice pauset en perspectives* (textes réunis par peter szendy), sera prochainement publié chez ircam-l'harmattan.

brice pauset vit et travaille à freiburg in breisgau; ses oeuvres sont publiées aux éditions henry lemoine, à paris.

brice pauset au festival d'automne

1996 : *Premier quatuor à cordes (meden agan)*,

M, deuxième quatuor à cordes (das unglückselige bewußtsein)

1999 : *A*

2001 : *In nomine*

contacts presse :

festival d'automne à paris :

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél. 01 53 45 17 13

cité de la musique :

Philippe Provensal - Tél. 01 44 84 45 63



32  édition

François Couperin

LEÇONS DE TÉNÈBRES DU MERCREDI SAINT

pour deux voix et basse continue

Monique Zanetti et **Elisabeth Calleo**, sopranos
Atsushi Sakai, viole de gambe

Les Talens Lyriques

orgue positif et direction, **Christophe Rousset**

durée : environ 50 minutes

Brice Pauset

SYMPHONIE II " LA LISEUSE "

pour voix, récitante et ensemble
création.

commande de l'ensemble Intercontemporain et du festival d'automne à Paris.

Marianne Pousseur, voix
Caroline Chaniolleau, récitante

Ensemble Intercontemporain

direction : **Jonathan Nott**

durée : environ 40 minutes

cité de la musique

vendredi 7 novembre 20h

coproduction cité de la musique, ensemble Intercontemporain, festival d'automne à Paris.
avec le concours de la Fondation de France et de la SACEM.

Les Talens Lyriques sont en résidence à Montpellier.

entretien avec brice pauset, extraits

symphonie II « La liseuse » est une commande du festival d'automne et de l'ensemble intercontemporain. vient-elle confirmer un projet personnel lié à ce tableau de vermeer - La liseuse en bleu-, et par quel principe vous sentez-vous lié à cette œuvre ?

vermeer était probablement pourvu d'un sens très particulier de la lenteur, de l'application, de l'attention portée au feuilleté des significations qu'une œuvre d'art peut véhiculer. ainsi « La liseuse (en bleu) » a toujours été pour moi le hiéroglyphe possible de mes aspirations les plus aiguës, ainsi que le sujet d'un doute permanent : je n'ai jamais pu croire ici à la simple évocation de la vie hollandaise du XVII^e siècle. j'y vois - mais cette interprétation est strictement personnelle - un message foncièrement métaphysique, et plus particulièrement platonicien : un hommage à l'intériorité, à la mémoire, aux lieux et aux objets de mémoire, à la lumière qui monte de ces lieux, à l'espace, à la connaissance ; un hommage, donc, à des sujets (en particulier ceux de la mémoire et de l'espace) qui constituent les axes principaux de mon travail de ces dernières années, et qui m'occuperont encore quelque temps.

L'œuvre est destinée à une voix, une récitante et un ensemble instrumental. quels sont les auteurs des textes que vous avez choisis, et quel sens donnez-vous à ce choix ?

on l'aura compris, la pièce ne tire pas son origine de textes particuliers, mais se devait de mettre en tension le discours musical avec un autre discours, en l'occurrence celui de la voix. Le mythe de thot conté par socrate dans le *phèdre* de platon, ainsi que sa mise en garde contre les dangers de l'écriture, s'imposa naturellement, ainsi que *le théâtre de la mémoire* de giulio camillo, érudit florentin du XVI^e siècle qui, sur les traces de platon et des théoriciens de la rhétorique classique, a façonné une véritable « machine à se remémorer » d'une audace terrible : résumer le monde à un

ensemble fini d'images et muer toute connaissance en spectacle. j'ai écrit un troisième texte, qui est en fait le lieu d'une combinatoire mêlant anagrammes, palindromes et autres mirages sémantiques et phonétiques, que j'ai écrits à partir de syntagmes empruntés aux deux auteurs précédents.

j'ai eu recours, sur scène, à deux « liseuses ». L'une (caroline chaniolleau) parle, fait comprendre, c'est la voix du sens, du discours explicite ; l'autre (marianne pousseur) diffracte, atomise, déforme, bégale par endroits, elle donne en spectacle ce que le discours a laissé dans les plis de la connaissance. en retournant le texte comme un gant, elle excave la part d'énigme, de paradoxe, d'incompréhensibilité latente, propre à toute communication. si je devais avouer de proches paternités quant à l'usage des voix ici, je me tournerais vers *moïse et aaron* de schönberg, ainsi qu'à *zwei gefühle* de helmut lachenmann, qui constituent pour moi des axes importants à partir desquels de fondamentales remises en cause deviennent pensables.

propos recueillis par veronique brindeau
in *accents*, septembre 2003

biographies :

brice pauset

voir biographie page 21

ensemble intercontemporain

fondé en 1976 par pierre boulez avec l'appui de michel guy, alors secrétaire d'état à la culture, l'ensemble intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du xx^e siècle. formé de trente et un solistes. chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en france et à l'étranger. il a pour premier chef invité jonathan nott. en dehors des concerts dirigés, les musiciens ont pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. riche de plus de 1800 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du xx^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec l'institut de recherche et coordination acoustique musique (Ircam).

depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. en liaison avec le conservatoire de paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

jonathan nott

né en 1962 à solihull en grande-bretagne, jonathan nott fait ses études au collège saint john à cambridge et étudie le chant au royal northern college of music de manchester.

assistant au national opera studio de Londres, il est ensuite kapellmeister à l'opéra de francfort en 1989. en 1992-1993, il est kapellmeister à l'opéra d'état de wiesbaden et, en 1995-1996, directeur général de la musique de cette ville. au festival de wiesbaden, il dirige le *ring* de wagner. jonathan nott est premier chef invité de l'ensemble intercontemporain et dirige de nombreux orchestres symphoniques, parmi lesquels l'orchestre philharmonique de bergen, l'orchestre de la radio de stockholm, l'orchestre symphonique du wdr de cologne et celui du swr de stuttgart, avec des solistes comme gidon kremer, christian tetzlaff, boris bergamenschikow et sabine meyer. reconnu pour son vaste répertoire symphonique et d'opéra, il participe également à la création d'œuvres de compositeurs parmi lesquels on peut citer wolfgang rihm, emmanuel nunes, brian ferneyhough et michael jarrell. jonathan nott est directeur musical de l'orchestre symphonique de bamberg depuis 2000. au cours de la saison 2001-2002, il a dirigé pour la première fois l'orchestre philharmonique de berlin (avec lequel il réalisa une série d'enregistrements d'œuvres de Ligeti) et celui du gewandhaus de leipzig.

marianne pousseur

parallèlement à des études de chant classique et de musique de chambre au conservatoire de Liège, marianne pousseur a chanté dans les deux ensembles "collegium vocale" et "chapelle royale", tous deux sous la direction de philippe herreweghe.

elle participe ensuite à plusieurs spectacles du théâtre du ciel noir dirigé par isabelle pousseur, à laquelle elle propose de travailler sur une forme-spectacle de *pierrrot lunaire* d'Arnold schoenberg, qui devient l'objet d'un film réalisé pour la RTBF, sous la direction musicale de philippe herreweghe et avec l'ensemble musique oblique de paris.

elle se produit ensuite avec de nombreux ensembles : Le schoenberg ensemble d'amsterdam, musique oblique de paris, die reihe de vienne, l'ensemble intercontemporain sous la direction de pierre boulez, dans un répertoire essentiellement tourné vers le xx^e siècle et la création. en décembre 2000, elle est invitée par le festival d'automne à paris à

interpréter *Infinito nero* de salvatore sciarrino, compositeur dont elle est aussi l'interprète pour *Lohengrin* avec l'ensemble intercontemporain en 2001.

elle fonde un ensemble vocal axé principalement sur la musique contemporaine: helix ensemble et a participé à la création de "La grande formation", ensemble de jazz de 12 musiciens.

son expérience théâtrale lui permet d'être également interprète récitante dans de grandes œuvres symphoniques comme *psyché* de césar franck avec le London philharmonic orchestra sous la direction de kurt masur.

en collaboration avec enrico bagnoli, elle monte plusieurs créations de théâtre musical, notamment les *songbooks* de john cage et *Le chant des ténèbres*, spectacle construit à partir de chansons de hanns eisler et bertolt brecht. sur commande de l'opéra de rouen ils créent, en 2000, une version scénique du *babar* de poulenc, avec l'orchestre léonard de vinci sous la direction de oswald sallaberger. avec les mêmes collaborateurs, elle conçoit en janvier 2001 une mise en scène de *L'enfant et les sortilèges* de maurice ravel.

en 2003 elle est en tournée en europe de l'est pour *psyché* de césar franck avec l'orchestre national de france sous la direction de kurt masur.

après avoir enseigné au conservatoire de bruxelles, elle enseigne actuellement le chant au conservatoire royal de mons.

caroline chaniolleau

caroline chaniolleau a étudié le chant (alto) et suivi une formation théâtrale au piccolo teatro de milan et à l'école de théâtre national de strasbourg. elle a travaillé au théâtre avec jean-pierre vincent, hans-peter cloos, bernard sobel, gilberte tsai, lukas hemleb ; au cinéma avec rené feret, claude lelouch, gilles behat, philippe garrel; à la télévision avec peter kassovitz, tonie marshall, laurent heynemann. elle collabore régulièrement avec teatro due de parme en tant qu'assistante à la mise en scène de walter le moli. elle a été la récitante du *prometeo* de luigi nono au concert et dans l'enregistrement réalisé au festival de salzbourg par ingo metzmacher.

françois couperin préface aux *Leçons de ténèbres*, 1714

je composai il y a quelques années trois leçons de ténèbres pour le vendredy saint, a la priere des dames religieuses de L... ou elles furent chantées avec succez cela ma déterminé depuis quelques mois a composer celles du mercredy, et du jeudy : cependant je ne donne a present que les trois du premier jour, n'ayant pas assez de temps d'icy au carême pour faire graver les six autres.

Les premieres et secondes leçons de chaque jour seront toujours a une voix, et les troisieme a deux , ainsy deux voix suffiront pour les exécuter : quoyque le chant en soit notte sur la clef de dessus, toutes autres especes de voix pourront les chanter, d'autant que la plus part des personnes d'aujourd'huy qui accompagnent scavent transposer. je donneray les six autres trois a trois si le public est content de celles cy. si l'ont peut joindre une basse de viole, ou de violon a j'accompagnement de l'orgue ou du clavecin cela fera bien.

Leçons de ténèbres

œuvre de musique sacrée, publiée par françois couperin, en 1714, et composée pour l'abbaye de Longchamp. Le compositeur dit avoir composé le cycle complet des leçons du mercredi, jeudi et vendredi saints. seules ces dernières nous sont parvenues. Les deux premières *Leçons de ténèbres* sont écrites pour 1 voix de soprano et basse continue, la troisième à 2 voix. on y retrouve les caractéristiques des leçons dans la tradition française. issue de Lambert et de Charpentier : vocalises sur des lettres hébraïques, récitation dramatique sur les versets, avec une ornementation vocale plus discrète. La distribution des mélismes et du récit est plus claire et plus tranchée, néanmoins, que chez Charpentier, et le lyrisme plus profond, teinté de la mélancolie particulière à l'auteur. Le récitatif de Couperin se plie avec discrétion aux nombreuses sollicitations du texte des Lamentations de

Jérémie, qu'il souligne avec une souplesse mélodique et une liberté dans l'harmonie et l'art de la modulation expressive, qui font de ces *Leçons de ténèbres* une des plus remarquables créations de l'art religieux français de ce temps. La troisième leçon, en particulier, enrichie par la présence des 2 voix, est d'une émotion religieuse intense.

in Larousse de la musique

biographies :

monique zanetti

après des études musicales au conservatoire de metz et à l'université, où elle obtient une licence de musicologie, monique zanetti s'oriente vers le chant et travaille avec elisabeth grümmer puis avec jacqueline bonnardot, noelle barker et rachel yakar.

elle se spécialise assez vite dans le répertoire baroque et se produit régulièrement avec les plus grands ensembles: Les Arts Florissants (w.christie), La chapelle royale (ph. herreweghe), Le parlement de musique (martin gester), Les Talens Lyriques (ch. rousset), avec lesquels elle effectue de nombreuses tournées en france et à l'étranger et se produit dans des festivals prestigieux : saintes, herne, ambronay, utrecht, aix en provence, innsbruck...

monique zanetti participe également à de nombreuses productions lyriques.

elle aborde également la mélodie et le *lied* et se produit en concert avec pianistes et pianofortistes: patrick cohen, j.e. bavouzet, alain planès...

elle a à son actif une importante discographie enregistrée chez harmonia mundi, erato, harmonic records, opus 111, et cetera, musidisc, pan classics...

elle a fondé avec pascal bertin et yasunori imamura l'ensemble Fons Musicae qui depuis 1997 a enregistré un répertoire encore peu exploré (Lambert, Bononcini, Steffani, Caldara, Gasparini....)

elle anime chaque mois un stage de chant baroque au conservatoire national de région de metz et des masterclasses de musique baroque en france et à l'étranger.

elisabeth calleo

née en italie, de parents américains, c'est aux états-unis qu'elle étudie l'interprétation vocale à l'eastman school of music, puis à l'Academy of vocal arts (philadelphie).

elisabeth calleo interprète ainsi les rôles de despina dans *così fan tutte*, Adèle dans *Die Fledermaus*, Lucia dans *The Rape*

of *Lucretia*, Barbarina dans *Le Nozze di Figaro*, Yniold dans *Pelléas et Mélisande*, Gretel dans *Hänsel und Gretel*.

elle chante également en concert : *La Messe en ut mineur* de Mozart, *La création* de Haydn, *Le Messie* de Haendel et *Le Weinachtsoratorium* de Bach, et se produit auprès d'ensembles tels que Vox Antiquae, Vox Amadeus et Pennsylvania Pro Musica. tout récemment, c'est en france qu'elle choisit d'étudier la musique baroque dans le cadre du studio baroque de versailles. cette saison, elle est Bastienne dans *Bastien und Bastienne* de Mozart à l'opéra de rouen, et Amour dans *Cadmus et Hermione* de Lully, pour une tournée française.

à l'opéra national de montpellier, on a pu l'entendre, la saison dernière, dans les rôles de Fortuna, una Damigella de *La Didone* et de Yniold dans *Pelléas et Mélisande*.

atsushi sakai

Né à Nagoya au Japon en 1975, Atsushi Sakai commence ses études de violoncelle dès l'âge de cinq ans, puis il part aux états-unis où il étudie avec R. Léonard, H. Shapiro et T. Tsutsumi. en 1987, il joue avec l'orchestre symphonique de Berlin. en 1991, il obtient un second prix au concours national du Japon. ses études terminées, Atsushi Sakai rencontre Philippe Muller en 1994, s'installe en france et est admis au C.N.S.M. de Paris. il y obtient un premier prix à l'unanimité en 1997. parallèlement à ses études de violoncelle, il se passionne pour la viole de gambe, qu'il étudie aux côtés de Christophe Coin au C.N.S.M. de Paris.

atsushi sakai donne chaque année de nombreux récitals au Japon et en Europe. il s'est ainsi produit dans le cadre des festivals de Beauville, de Dieppe et d'Ambronay. il se produit également avec des ensembles tels que Les Talens Lyriques, Le concert d'Astrée et Le Prager Chamber Philharmonic (notamment en tant que soliste dans les concertos pour violoncelle de Haydn). son ouverture d'esprit le pousse également à la musique de jazz (en tant que membre du sextet Monnot Mania), la musique contemporaine (en 1998, il enregistre des œuvres de Takemitsu chez BIS Gramophone) et la musique romantique sur instruments d'époque.

Les Talens Lyriques

en 1991, le claveciniste christophe rousset fonde Les Talens Lyriques, ensemble vocal et instrumental à géométrie variable qui emprunte son nom au sous-titre de l'opéra de Rameau *Les Fêtes d'Hébé*. depuis plus de dix ans, l'ensemble contribue à la redécouverte du répertoire français et italien des XVII^e et XVIII^e siècles, révélant des partitions méconnues ou mêmes inédites.

depuis le triomphe du film *Farinelli* (dont l'ensemble a enregistré la bande originale en 1994), Les Talens Lyriques comptent parmi les formations baroques les plus recherchées et sont invités à se produire sur les scènes les plus prestigieuses.

Le répertoire lyrique de l'ensemble inclut Monteverdi, Mozart, Lully, Haendel, Traetta, Cimarosa et Jommelli. La saison 2002-2003 a vu la création de deux œuvres lyriques inédites : *La Capricciosa Corretta* (1795) de Martin y Soler et *L'Empio Punito* (1669) de Alessandro Melani.

en résidence à Montpellier depuis janvier 2002, Les Talens Lyriques ont déjà présenté à l'opéra de Montpellier quatre opéras de Haendel (*Admeto*, *Jules César*, *Xerxès*, *Alcina*) mais aussi des œuvres lyriques de Cavalli, Traetta et Gossec ainsi que plusieurs concerts.

Les Talens Lyriques ont participé au travail de metteurs en scène tels que Pierre Audi, Jean-Pierre Vincent, Lindsay Kemp, Eric Vigner et plus récemment Rita de Letteriis et Marco Arturo Marelli.

Les Talens Lyriques explorent d'autres formes musicales dont le motet (Dumont, Daniélis), la cantate (Clérambault, Grossard, Montéclair) et les airs de cour français (Dumont, Lambert, de La Barre) et le concerto (J.S. Bach, C.P.E. Bach).

parmi les grands projets de la saison prochaine : *Roland* de Lully à l'opéra de Lausanne et à l'opéra national de Montpellier, *Antigone* de Traetta au théâtre du Châtelet et à l'opéra de Montpellier, des airs de Haendel avec Sandrine Piau (enregistrement naïve) et une tournée aux États-Unis au printemps 2004.

christophe rousset

c'est en grandissant à Aix-en-Provence que christophe rousset développe une passion pour l'esthétique baroque. plutôt que d'étudier l'archéologie, il décide dès l'âge de treize ans d'assouvir ce goût prononcé de la découverte du passé par le biais de la musique, en étudiant le clavecin, ce qui le mène à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au conservatoire royal de La Haye dans la classe de Bob van Asperen. il remporte à 22 ans le prestigieux premier prix et prix du public du septième concours de clavecin de Bruges (1983).

c'est à Aix qu'il développe parallèlement son amour de la scène et de l'opéra en assistant aux répétitions du festival d'Art Lyrique : il vit là ses premières émotions à l'opéra, qui le guident encore aujourd'hui.

remarqué et suivi par la presse internationale et les éditeurs de disques comme claveciniste, il débute ensuite au sein des Arts Florissants puis de Il Seminario Musicale une carrière de chef qui l'amène logiquement à fonder dès 1991 son propre ensemble Les Talens Lyriques.

il explore le répertoire de l'Europe musicale des XVII^e et XVIII^e siècles, opéra, cantate, oratorio, sonate, symphonie, concerto, suite... : il éclaire sans relâche toutes les formes qui ont contribué à l'histoire de la musique avant Rossini, et nous propose sa façon toute personnelle de « servir » la musique.

christophe rousset enseigne le clavecin à l'Accademia Chigiana de Sienne.

contacts presse :
festival d'automne à paris :
rémi fort, margherita mantero
tél. 01 53 45 17 13
théâtre des bouffes du nord :
pierre collet - tél. 01 53 67 98 00



brice pauset

KONTRA-SONATE, MOUVEMENT I

franz schubert

SONATE EN LA MINEUR, OPUS 42, D.845

brice pauset

KONTRA-SONATE, MOUVEMENT II

andreas staler, pianoforte

théâtre des bouffes du nord

Lundi 10 novembre 20h30

durée du concert : 60 minutes

en coréalisation avec le théâtre des bouffes du nord et instant pluriel.
avec le concours de la sacem.

genèse de kontra-sonate

texte de brice pauset

Lorsque Harry Vogt* m'a proposé de réfléchir à une nouvelle œuvre destinée à servir une sonate de Franz Schubert, qui plus est pour piano-forte, mon sentiment le plus immédiat se situait du côté de la terreur: celle de toucher (saler), d'une manière ou d'une autre, l'œuvre de Schubert, auteur très haut placé dans mon «panthéon» musical personnel. En outre, lorsque Harry m'a annoncé que l'œuvre serait jouée par Andreas Staier, la terreur s'est teintée de désespoir: celui de décevoir l'interprète le plus éblouissant de la musique de Schubert (et de bien d'autres).

Réflexion faite, la première esquisse de pas vers l'acceptation du projet a été dessinée par la nature même de l'instrument; bien que j'en joue pour mon plaisir personnel, le *fortepiano* viennois de la période de Schubert ne m'avait jamais effleuré l'esprit quant à son utilisation dans le cadre de mon propre travail compositionnel; pourtant, ses qualités me semblent, rétrospectivement, notablement congrues à mes exigences habituelles en la matière:

-La légèreté de la mécanique fait qu'on *joue* véritablement de cet instrument: la besogne physique propre au piano moderne, souvent préjudiciable à la qualité d'articulation du discours musical, se mue ici en subtilité d'écoute, en connivence réelle avec l'instrument.

-Le rôle très différent de la pédale, nettement plus *dialectique* que sur le piano moderne: au piano-forte, c'est la même matière (de la peau animale) qui frappe et qui étouffe la corde, de sorte que les notions de sonorité de frappe et de sonorité de l'étouffement, par leur proximité avec les consonnes et les syllabes occlusives, me semblent entrer dans un type de rapport proche de la voix parlée ou chantée.

-Les œuvres de Schubert, et plus encore celles de Beethoven, emploient toute la largeur du clavier de

L'époque: lorsque Beethoven fait débiter son 2ème concerto pour piano par le fa suraigu (celui du clavier de cinq octaves des pianofortes de Stein ou de Walter), c'est toute une expressivité, une rhétorique de la limite qui s'installe dans le discours entre le piano et l'orchestre, la même que celle déployée par Helmut Lachenmann dans la dernière pièce de son *Kinderspiel*: en somme, les dernières notes d'un instrument ne sonnent pas comme les autres, et les compositeurs se sont toujours servis de cette particularité pour en tirer la substance d'une marge, d'une proximité d'abîme.

Le piano-forte de Schubert, celui joué à Vienne vers 1815 (qui n'avait pas grand-chose à voir ni avec celui qu'on jouait dans le même lieu vingt ans auparavant, ni avec celui qu'on jouait à Paris ou à Londres à la même époque) fait partie intégrante du matériau de mon œuvre, de ses évocations, de son articulation: le son est plus court que sur un piano moderne, l'équilibre «naturel» des registres très différent. Cette sonorité est typique de l'époque classique tardive, et les facteurs, contrairement à de fausses opinions heureusement de moins en moins répandues, étaient parfaitement capables de réaliser les instruments dont les compositeurs, les interprètes et le public avaient besoin.

Ma *kontra-sonate* présente un type de travail très particulier dans mon catalogue, par la voie moyenne dans laquelle elle s'inscrit, à mi-chemin de la transcription et de la composition à proprement parler; en ce sens, elle constitue peut-être les bribes d'une exégèse critique de la notion même de composition. Le matériau des premier et dernier mouvements de la *sonate en la mineur* opus 42 (D. 845) de Schubert est en effet toujours présent, tant dans l'articulation formelle que dans le traitement des motifs, dans les premier et dernier mouvements de ma *kontra-sonate*, mouvement qui se jouent avant et après l'œuvre de Schubert. En revanche, un matériau complémentaire composé -sans être tout-à-fait extérieur à la sonate- vient entretenir avec l'arrière-plan schubertien des rapports de

conflit ou d'intimité dans la sphère du vocabulaire et de la syntaxe. c'est pourquoi j'ai préféré mettre mon œuvre en relation avec une des sonates les plus «classiques» de schubert, où le travail de proportion est particulièrement équilibré. mon travail de la forme a été hanté par le jeu faussement naïf des alternances motiviques auquel se prêtait schubert; je pense que c'est particulièrement clair dans le deuxième mouvement, qui paraît peut-être, sinon inachevé, du moins ouvert vers d'autres solutions possibles, encore à imaginer (cela dit, et nonobstant la prétention de la proposition, je pense sincèrement que grandeur *et* inachèvement ne sont pas *en soi* incompatibles).

pour une fois, la partition comme objet «haut situé» dans les exigences de la transaction avec l'interprète, a été plutôt le lieu d'une connivence féconde avec andreas: l'écriture de certains passages sont à vrai dire écrits pour lui seul. de même, certaines intentions franchement informalisables, qui touchent à la qualité du souvenir propre à l'interprétation schubertienne, (une sorte de jeu d'ombres avec des ombres) ne pouvaient prendre corps que sur un terrain d'affinités que seules l'amitié et la discussion façonnent durablement.

**Harry vogt est directeur artistique du festival de witten que produit la wdr (radio de cologne).*

biographies

brice pauset

voir biographie page 21

andreas staier

andreas staier, né en 1955, étudie le piano moderne et le clavecin à hannovre et amsterdam avec gustav leonhardt, nicolaus harnoncourt et ton koopman. il débute sa carrière en remportant trois concours (german music competition en 1979, concerts de jeunes artistes et le forum des jeunes solistes en 1981). de 1983 à 1986, il tourne dans le monde entier comme claveciniste de l'ensemble musica antiqua köln. en même temps, il continue ses études d'interprétation de la musique classique et post-classique pour le pianoforte. depuis, andreas staier a acquis une grande réputation pour son interprétation soliste du clavecin et du pianoforte et comme chambriste. aujourd'hui, son répertoire comprend la musique du xvii^e, xviii^e, et xix^e siècles. il collabore avec des artistes et des ensembles et orchestres comme christoph prégardien, anner bijlsma, fabio biondi, tatiana grindenko, rené jacobs, alexej lubimov - freiburger barockorchester, concerto köln, orchestre des champs-elysées à paris, l'akademie für alte musik à berlin. de 1987 à 1996, il enseigne le clavecin à la schola cantorum basiliensis à bâle en suisse. il est connu comme l'un des rares grands spécialistes internationaux du clavecin et du pianoforte. il est régulièrement invité dans les festivals internationaux et dans les salles de concert les plus prestigieuses.

il a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements (bmg et teldec). depuis 1995, andreas staier est un artiste exclusif de teldec classics. en 2000, ont été publiées des pièces solo de muzio clementi, de brahms, *die schöne magelone* avec le ténor christoph prégardien et les concertos de mozart avec concerto köln. son enregistrement de musique espagnole pour clavecin *variaciones del fandango espanol* a été récompensé par le prix classique de l'année de cannes.



programme arts plastiques théâtre, danse

arts plastiques

gérard garouste

Les saintes ellipses
chapelle saint-louis de la salpêtrière
24 septembre au 2 novembre

défilé d'art

Inez van Lawsweerde, Adriana
vanessa beecroft, P.S.1, show
Natasha Lesueur, sans titre I, II, III, IV (série *Les Aspics*)
Marie-Ange Guilleminot, La robe de mariée..., La robe noire sans mains
Claude Closky, sans titre (*vernis à ongles*)
La galerie des galeries Lafayette
24 septembre au 15 octobre

melik ohanian

Freezing film
gare de Lyon - salle méditerranée
25 septembre au 5 novembre

chen zhen

Jue Chang / The Last Song - dancing body / drumming mind
Palais de Tokyo
1er octobre 2003 au 18 janvier 2004

chen zhen

Diagnostic table, balai-serpillère, berceau, cocon du vide, La
lumière innocente, lavage, massage
espace topographie de l'art
26 septembre au 1er novembre

rineke dijstra

The Buzzclub, Liverpool, UK / mystery world, zaandam, NL
euro rscg
15 octobre au 15 novembre

christian boltanski, jean kalman, franck krauczyk

o mensch !
point P, quai de Valmy
22 au 25 octobre

du zhenjun

être humain trop lourd
La gaité lyrique
7 au 25 novembre

thierry kuntzel

The waves (Les vagues)
Agnès B., 17 rue Dieu, 21 octobre au 22 novembre

Théâtre

variations sur la mort

de jon fosse

Mise en scène claudie régy

théâtre national de la colline, 1^{er} au 7 novembre

Les nuits égyptiennes - création en France

d'après alexandre pouchkine et valéry brussov

Mise en scène, piotr fomenko

Les Gémeaux/sceaux/scène nationale, 2 au 12 octobre

donde más duele (Là où ça fait le plus mal)

de ricardo bartis

théâtre national de chaillot, du 2 au 25 octobre

A l'ombre des pinceaux en fleurs,

Le grand feuilleton épisode 2 - création

d'odile darbelley et michel jacquelin

théâtre de la cité internationale, du 6 au 21 octobre

ceremony - création en France

de wang jianwei

centre pompidou, du 8 au 11 octobre

P.*06 Paris - Tragedia endogonidia - création

de roméo castellucci

odéon / théâtre de l'Europe aux ateliers berthier, du 18 au 31 octobre

un magicien - création

Mise en scène, marc feld

théâtre 71 malakoff du 12 au 23 novembre

jean sénac, L'enfant désaccordé - création

Mise en scène, marie-paule andré

théâtre molière - maison de la poésie, du 12 au 23 novembre

shadows - création en France

de william yang

centre pompidou, du 17 au 23 novembre

d'où vient la lumière dans les rêves,

Le grand feuilleton épisode 3 - création

d'odile darbelley et michel jacquelin

maison des arts créteil, du 20 au 29 novembre

jardinería humana

de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale, du 20 novembre au 6 décembre

die schöne müllerin (La belle meunière)

Mise en scène, christoph marteler

théâtre de Nanterre-Amandiers, les 28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre

du serment de l'écrivain du roi et de diderot - création en France

d'après Paradoxe sur le comédien de denis diderot

un spectacle de la compagnie TG STAN/ de KOE / discordia

théâtre de la Bastille du 28 novembre au 23 décembre

compré una pala en ikea para cavar mi tumba

de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale, du 9 au 20 décembre

el adolescente

d'après Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski

adaptation et mise en scène, federico león

MC 93 Bobigny, du 10 au 20 décembre

Le cadavre vivant - création

de Léon Nikolaïevitch Tolstoï

Mise en scène, julie brochen

théâtre de l'Aquarium - cartoucherie de Vincennes les 5, 11, 12, 18, 19 décembre, et les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

oncle vania

d'Anton Pavlovitch Tchekhov

Mise en scène, julie brochen

théâtre de l'Aquarium - cartoucherie de Vincennes, les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

Danse

Thomas Hauert

5 - création en France
Centre Pompidou, 25 au 27 septembre

Lucinda Childs / Philip Glass
Ballet de l'Opéra National du Rhin

Underwater

Dance

Théâtre de la Ville, 15 au 19 octobre

DV8

The Cost of Living - création en France
Théâtre de la Ville, 24 au 30 octobre

Wen Hui

Report on Body - création

Théâtre de la Cité Internationale, 3 au 8 novembre

Report of Giving Birth

Théâtre de la Cité Internationale, 10 au 14 novembre

Saburo Teshigawara

Bones in Pages - nouvelle version
Maison des Arts Créteil, 19 au 22 novembre

Emmanuelle Huynh

A Vida Enorme épisode 1 - création
Centre Pompidou, 27 au 30 novembre

Merce Cunningham

Fluid Canvas (2002)

Split Sides - création

Théâtre de la Ville, 2 au 7 décembre

Grice Leroux

Gravitations - quatuor

Théâtre des Abbesses, 16 au 20 décembre



Le festival d'automne à Paris
association subventionnée par

Le ministère de la culture et de la communication
direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
délégation aux arts plastiques (cnap)
département des affaires internationales
direction régionale des affaires culturelles d'ile-de-france

La ville de Paris
direction des affaires culturelles

Le conseil régional d'ile-de-france

Le festival d'automne à Paris bénéficie du soutien de
AFAA, The British Council
direction générale de l'information et de la communication de la ville de Paris
onda, pro helvetia

Le festival d'automne bénéficie du concours
de l'association Les Amis du festival d'automne à Paris

Les mécènes

agnès b., air france, anne et valentin, arte, pierre bergé, caisse des dépôts et consignations, fondation daimlerchrysler france,
fondation france télécom, fondation de france, galeries lafayette, groupe lafarge, métrobus,
henphil pillsbury fund minneapolis foundation & king's fountain, publiprint le figaro, philippine de rothschild, sacem,
société civile des éditeurs de langue française, guy de wouters

Les donateurs

jacqueline et andré bénard, michel david-weill, sylvie gautrelet, monsieur et madame peter kostka, zeineb et jean-pierre marcie-rivière, jean-claude meyer, henry racamier (†),
monsieur et madame denis réyre, hélène rochas, béatrice et christian schlumberger, bernard steyaert, sylvie winckler

ateliers jean nouvel, ccf, champagne raittinger, colas, compagnie de saint-gobain, crédit agricole, essilor international, fondation oriente, groupe lhoist,
hachette filipacchi médias, prisma presse, rothschild & cie banque, wendel investissement

Les donateurs de soutien

jean-pierre barbou, annick et juan de beistegui, andré bernheim, béatrice bodin, christine et mickey boël, béatrix et philippe blavier, bertrand chardon,
monsieur et madame jean-francis charrey, monsieur et madame robert chatin, monsieur et madame jean-louis dumas, monsieur et madame guillaume franck, jessica franck,
monsieur et madame otto fried, madame laure de gramont, monsieur et madame daniel guerlain, nancy et sébastien de la selle, le nouvel observateur, micheline maus,
annie et pierre moussa, nelly munthe, pargesa holding, sydney picasso, monsieur et madame patrick ponsolle, colombe pringle, monsieur et madame bruno roger,
pierluigi rottili, didier sacco, roeven vardi

france culture est partenaire du festival d'automne à Paris